

il hésite entre Pascal et le Titien. Des trains de plaisir l'appellent à Venise. Croyez que ceux de vos amis qui ne se trouveront pas ces jours-ci place de Jaude ou à Sainte-Allyre, se renconteront certainement sur le *Lido*.

— Un de nos plus savants bibliophiles, M. Claudin, libraire-éditeur à Paris, vient de publier un ouvrage du plus haut intérêt pour la typographie lyonnaise. Le titre, assez long cependant, est loin de révéler tout ce que ce précieux volume contient. Le voici : *Antiquités typographiques de la France. Origines de l'imprimerie à Albi, en Languedoc, 1480-1484. Les pérégrinations de J. Neumeister, compagnon de Gutenberg, en Allemagne, en Italie et en France, 1463-1484, son établissement définitif à Lyon, 1485-1507, d'après les monuments typographiques et des documents originaux inédits avec notes, commentaires et éclaircissements*, par A. Claudin. Paris, A. Claudin, libraire éditeur, 1880, fac-simile.

Différents incunables portant comme indication de lieu d'impression : *impressæ Albie*, on avait cru, Brunet en tête, que ces ouvrages avaient été imprimés à Albi en Savoie. En outre, un imprimeur de Lyon, s'étant fait connaître sous le nom de Jean d'Albi, on avait pris ce pseudonyme pour le nom même de cet industriel. MM. Auguste Bernard et Pericaud n'avaient pas deviné quel typographe était caché sous ce voile transparent. Après des recherches ardentes, M. Claudin a trouvé et annoncé au public bibliophile que ce Jean d'Albi n'était autre que Jean Neumeister, clerc de Mayence, surnommé à son arrivée à Lyon Jean d'Albi, parce qu'il venait d'exercer son art d'imprimeur, non à Albi en Savoie, qui n'a jamais eu d'imprimerie, mais à Albi en Languedoc. Cette révélation modifie tout ce qu'on connaissait de l'ancienne imprimerie lyonnaise. La place nous manque pour analyser l'ouvrage de M. Claudin, mais c'est un livre que tout Lyonnais devra posséder.

A. V.